

un livre...



Guide historique des classifications de savoirs. Enseignement, encyclopédies, bibliothèques

Claude-Michel Viry. - Paris : L'Harmattan, 2014. 256 p. - ISBN 978-2-343-01730-3/ 27 euros

L'homme est par essence un homo ordonnador ou homo digestor. Collecter, inventorier, classer, interpréter sont des actions typiquement humaines et cela depuis les origines de l'espèce. Qui sait que Georges Pérec fut documentaliste en neurophysiologie au CNRS avant de devenir l'écrivain que l'on connaît ? Dans son livre *Penser/Classer* paru en 1985, il confiait le « vertige taxonomique » qu'il éprouvait à la lecture de la Classification décimale universelle... Il n'est pas le seul. Dans cet ouvrage érudit, le professeur documentaliste Claude-Michel Viry propose une histoire de la classification des savoirs dans le monde occidental, mais aussi en Extrême-Orient et dans le monde arabo-persan. On y croiera donc des proto-documentalistes venant de la Mésopotamie, du Japon ou de la Rome antique s'ingéniant à classer les animaux, le corps humain et les lieux. On y trouvera également les divers courants intellectuels qui ont influencé la classification des savoirs à travers les âges. « *Il s'agit de comprendre de l'intérieur la pensée des hommes pour mieux la respecter* », souligne avec raison Claude-Michel Viry. ■

Trois questions à Gaëlle Béquet

« le réseau ISSN s'est adapté à l'évolution éditoriale »

Gaëlle Béquet est conservatrice en chef des bibliothèques et dirige le centre international d'enregistrement des publications en série (ISSN international centre, Paris).

❶ L'ISSN fête son 40^e anniversaire ; quel bilan pouvez-vous faire à cette occasion ?

Pendant ses quatre décennies d'existence, le réseau ISSN s'est adapté à l'évolution éditoriale notamment en intégrant les ressources en ligne et en créant l'ISSN-L qui lie les éditions d'une même ressource continue sur différents supports matériels, imprimés et numériques.

Rappelons que c'est la norme Iso 3297 qui a créé le Numéro international normalisé des publications en série (ISSN) dans les années 1970 pour répondre au besoin d'un code d'identification pour ces ressources documentaires. Le réseau ISSN est constitué du centre international, à Paris, et des centres nationaux (87 en 2014) établis dans les pays adhérents. La coordination des centres nationaux, établis auprès des bibliothèques nationales ou des institutions de recherche des pays concernés, revient au centre international qui met à jour le Manuel de l'ISSN définissant les principes de description bibliographique des ressources continues.

❷ Comment l'ISSN s'applique-t-il aux supports électroniques ?

La logique du contrôle bibliographique a été étendue aux bases de données, sites web, wikis et blogs sous réserve que la ressource présente un contenu éditorial, que la responsabilité éditoriale soit identifiable, qu'elle ait un titre ainsi qu'une adresse URL valide et qu'elle traite d'un sujet d'intérêt général, scientifique ou technique.

Le centre international identifie les ressources en ligne sur demande des éditeurs, tandis que certains centres nationaux effectuent un travail de prospection. Globalement, la démarche d'attribution d'ISSN à des ressources en ligne sert à les identifier pour favoriser la gestion des liens, notamment dans le cadre des citations d'articles (Open-URL), et pour faciliter la conservation de ces documents.

❸ Pourquoi le registre international de l'ISSN n'est-il pas disponible en open data ?

Les données ISSN relatives aux ressources en open access sont disponibles gratuitement sur Road (Road.issn.org). Les abonnements au registre ISSN financent pour partie les activités du centre international ISSN. L'ouverture des données est un enjeu bien compris par le conseil d'administration du centre international qui va travailler en 2015 sur un scénario d'ouverture compatible avec la pérennisation du réseau. ■

